

L'honorable Orville H. Phillips: Honorables sénateurs, je tiens, moi aussi, à rendre hommage à mon bon ami Jack Marshall.

J'ai rencontré Jack Marshall pour la première fois à l'époque où il était candidat et où je participais aux cours offerts aux candidats du Parti progressiste-conservateur au Canada atlantique. Nous avions ces cours à l'époque et nous remportions beaucoup de sièges dans la région de l'Atlantique. Je le mentionne rapidement, en espérant que quelqu'un rétablira ces cours. J'ai tout de suite vu en Jack un gagnant, un homme convaincu et déterminé.

En général, on voit Jack comme le défenseur des anciens combattants, mais n'oublions pas l'excellent travail qu'il a accompli à la Chambre des communes. Il a très bien su défendre la cause des pêcheurs de Terre-Neuve. À l'époque, si le gouvernement avait tenu compte davantage de l'opinion de Jack Marshall, le secteur des pêches ne traverserait pas aujourd'hui une crise si difficile.

Je siégeais au comité sénatorial des pêches que présidait Jack et sa connaissance du secteur des pêches n'a jamais cessé de m'étonner. Je suis sûr que le sénateur Thériault, vice-président du comité à l'époque, si je ne m'abuse, partage cette impression. Comme l'a mentionné le sénateur Fairbairn, Jack est né à Glace Bay, en Nouvelle-Écosse, mais il a choisi de s'établir à Terre-Neuve. Il est devenu le grand défenseur de cette province. Il a exprimé son opinion sur toutes les questions touchant les Terre-Neuviens. Il n'a jamais oublié, comme le rappelaient le chef de l'opposition et le leader du gouvernement au Sénat, les difficultés auxquelles sont confrontés les simples citoyens de Terre-Neuve.

• (1420)

Le chef de l'opposition a mentionné que Jack avait offert son aide aux gens qui voulaient faire corriger leurs allocations familiales. Les honorables sénateurs doivent comprendre que, dans les autres provinces, les gens pouvaient se rendre dans des villes et obtenir l'aide d'un agent du gouvernement. Jack Marshall savait que les habitants de sa région n'avaient pas accès aux services du gouvernement. Il a donc fait le travail des fonctionnaires. Voilà pourquoi tant de Terre-Neuviens le tiennent en haute estime.

Le leader du gouvernement a mentionné que l'élève-officier Marshall a participé au débarquement en Normandie. Le moment est bien choisi, je crois, pour vous raconter une anecdote à ce sujet. L'élève-officier Marshall n'était pas censé participer au débarquement du jour J, car il n'avait pas complété sa formation, mais il a si bien convaincu son supérieur qu'il saurait se rendre utile au cours de l'opération qu'il y a participé. Je crois savoir qu'il a terminé par la suite sa formation d'officier.

Le leader du gouvernement a fait allusion au travail que le sénateur Marshall a accompli au nom de la marine marchande et qui est bien connu dans tout le Canada. Un autre important travail que Jack a accompli dans le domaine des affaires des anciens combattants, mais qui n'a pas reçu toute l'attention qu'il mérite, concerne les anciens combattants qui sont restés au Royaume-Uni après la guerre. Beaucoup de soldats canadiens ont épousé des Anglaises et sont restés en Angleterre à la fin de la guerre ou s'y sont installés plus tard; ils avaient droit à des pensions, mais ils ne les ont pas reçues parce qu'ils étaient trop loin du ministère des Affaires des anciens combattants. Jack

Marshall s'est personnellement occupé de quelque 400 cas et a ravivé le sujet parmi les anciens combattants installés au Royaume-Uni. Grâce à lui, plus de un million de dollars va chaque année à ces anciens combattants. Ceux-ci lui sont extrêmement redevables.

Jack s'est aussi intéressé au mouvement des cadets. Je crois que Son Honneur et lui ont souvent collaboré à cet égard. Je me souviens d'une allocution qu'il a présentée au Sénat dans laquelle il préconisait l'établissement d'un service militaire obligatoire d'un an environ, qu'il considérait comme une bonne chose pour beaucoup de jeunes, surtout ceux en difficultés. Je suis de plus en plus persuadé que c'était une excellente idée.

Lorsque Stanley Knowles a pris sa retraite de la Chambre des communes, il a été fait membre honoraire des services du greffier. Je propose que le sénateur Marshall soit fait membre honoraire du sous-comité des anciens combattants en reconnaissance de l'immense travail qu'il a accompli au sein de ce comité. Cela permettrait au comité de bénéficier de ses connaissances approfondies et de sa vaste expérience dans le domaine.

Je souhaite une retraite heureuse à Jack et à sa charmante épouse, Evelyn, et j'espère qu'ils reviendront nous voir à l'occasion.

[Français]

L'honorable Marcel Prud'homme: Honorables sénateurs, je voudrais ajouter mon témoignage à tous ces compliments bien mérités.

[Traduction]

J'ai siégé avec le sénateur Marshall à la Chambre des communes, ce qui a été une expérience différente pour moi, comparativement à certains autres sénateurs ici qui sont des amis de longue date du sénateur Marshall. J'ai siégé avec lui à la Chambre des communes pendant de nombreuses années. J'ai tant appris de lui que je ne voudrais pas rater l'occasion de lui dire ce qu'il représente pour moi.

En tant que nouveau sénateur, je vois sa carrière comme un modèle à suivre, c'est-à-dire devenir président de comité et défendre ardemment une ou deux grandes causes. Je pourrais rêver tout haut de ce que serait le Canada si nous étions 100, ou seulement trois, à défendre ardemment une ou deux grandes causes. Notre pays ne serait plus le même. C'est pour cette raison que j'ai accepté ma nomination au Sénat. Le Sénat a du travail à faire pour notre pays. Personne n'a su nous donner l'exemple mieux que le sénateur Marshall. Je suis très honoré de pouvoir me joindre au sénateur Fairbairn, au sénateur Lynch-Staunton et aux autres pour exprimer ma gratitude au sénateur Marshall. J'appuie sans réserve tout ce qu'ils ont dit à son sujet. Pour moi, il est un modèle à suivre. Je n'ai aucunement l'intention de mettre un terme à l'excellente relation que j'ai toujours eue avec lui.

L'honorable L. Norbert Thériault: Honorables sénateurs, je ne participe pas souvent aux hommages, mais pour Jack Marshall, il faut que je prenne la parole. Je n'entrerai pas dans le détail comme le leader du gouvernement et le chef de l'opposition l'ont fait, mais je tiens à dire quelques mots parce que je sais qu'il le souhaite. Jack m'a dit avant de partir qu'il ne serait pas ici aujourd'hui parce qu'il ne voulait pas écouter son apologie.